

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 61 (1923)
Heft: 52

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :

Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—

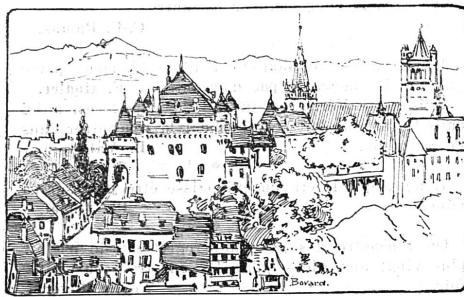
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



BONNE ANNÉE

OUT journal, grand ou petit, qui se respecte, doit à ce moment-ci de l'année quelques mots à ses abonnés. C'est la coutume. Tout d'abord, il lui faut leur souhaiter une bonne et heureuse année. Ce n'est ni compliqué ni coûteux. Aussi bien chacun est-il très prodigue de ces compliments. On en donne à droite et à gauche, à Pierre, Paul, Jacques et Jean. Qui en veut ?... En voilà ! Tout le monde en a.

Et de ces souhaits donnés à foison combien se réalisent ? Personne encore, croyons-nous, n'en a fait le calcul. Du reste, ce ne serait pas aisé. Et puis à quoi cela servirait-il ? A rien, apparemment. Tout ce qu'on en aurait, peut-être, c'est une preuve nouvelle de la vanité des choses humaines.

Notez bien que ce que nous disons là n'infirme en rien la sincérité des souhaits que nous vous exprimons en ce jour. Et croyez bien aussi que notre désir est de les voir se réaliser tous. Seulement, il vous faut un peu vous y aider; le sort n'aime pas à travailler seul; il a besoin de collaborateurs.

L'année qui prend fin ne nous laisse pas de très agréables souvenirs. A son début, on espérait qu'elle marquerait la fin de la crise dont nous souffrons depuis la guerre. Hélas ! l'année s'achève, mais la crise demeure. Et rien, à ce que d'aucuns disent ne nous permet de prévoir le retour prochain de jours meilleurs. C'est vraiment trop de pessimisme.

Ne perdons pas courage. Allons tout de même résolument de l'avant. Que rien n'arrête notre élan. Il ne peut guère nous arriver pire que ce que nous avons eu. Il semble plutôt qu'il y ait une tendance — oh ! très légère, soit — à une amélioration de la situation. Acceptons-en l'augure. C'est un Vaudois qui, cette année, est à la tête de la Confédération; c'est un Vaudois aussi qui préside le Conseil des Etats. C'est bien le diable si avec tant d'honneurs nous n'en aurons pas quelque avantage.

Regardons avec confiance vers l'avenir !

Probablement. — Henri : Crois-tu qu'elle m'accepterait si je lui proposais le mariage.

Louise : Mais oui, sans doute. Elle en a accepté déjà de bien pires que toi, va !

Bonne affaire. — Si tu veux que je répare tes vêtements, disait une femme de pasteur à son mari, dont la paroisse n'était pas des plus florissantes, il faudra aller en ville pour faire emplette de boutons.

— Oh ! ce serait une dépense absolument inutile, car je fais demain une collecte pour les missions.



SU LA LUDZE

BIBI viquessâi avoué sa fenna et sa balla-mère. Avoué la fenna, lài avâi dâi momeint que s'accordâvant pas mau, mâ avoué la balla-mère sè cheintâvant mau l'on et l'autra. Faut dere assebin que la Crottu, l'étai dinse que la vilhie l'avâi à nom, po cein que l'avâi z'on zu ètâ crebliâie pè la veroula-voliâve dominâ pertot et principalameint su lo biau-fe. Stisse lài desâi dâi coup :

— Vo vo crâide l'empereusa dâo pâi !

Mimameint tant qu'ai carte que fallâi pas que lo biau-fe l'ausse lo bounheu de gagnâ. L'étai su de medzi la soupe à la potta tota la senna, et pu lè poute raison ! et pu la fenna que sè betâve assebin contre li ! et pu cosse et pu cein ! tant qu'à la fitt l'étai su de droumi à l'hôtel d'au Tiu-veri. Adan, Bibi s'arreindzive po ne jamé gagnâ, po avâi la paix.

Tot parâi on coup que Bibi djuvessâi ào binoce avoué la fenna et la balla-mère et que l'avâi fé asseimblant de pèdre dâi raclliâie de iâdzo, vaitc que la Crottu djuve on dhi, cliche de piquie, que crâio. Bibi n'a pas pu se teni : crra, ie l'accout su clli d'hâ, l'as de piquie. La mère Crottu vint asse rodze que dâo tiolon, l'a voliu bramâ : *Caion !* mâ l'a justo pu dere *ca* et lo *ion* lài è restâ dein la coraille. L'attrape on coup de sang et pu... pe rein ! L'a bo et bin pétâ la grôula.

Lo vesitatu dâi mao dèmôrâve onna demâhâora liein, tot avau la Combaz. Mâ l'étai justameint malâdo et l'avâi faliu fére à veni lo mайдzo de la vela po lo reimpliâci. Seulameint cein l'arâi cotâ gros et Bibi, po pas trâo fére atteindre l'interrâ, sè décide à alla menâ la balla-mère dein onna quiêce vè lo vesitatu po que pouesse vêre que l'étai bo et bin morta po l'einvoyé dein lo royaumo dâi derbon.

L'étai ào gros de l'hivè, dein lo vilhio temps que vegnâi dâi moui de nâ de la metsance, et pè onna crameña à fére dzalâ on verratson dein l'estoma. Bibi preind sa ludze à bré, lài bete la mère Crottu avoué sa quiêce dêssu sè met su la quiêce tot ào bet po pouâi guidâ avoué lè pi avau lo prâ et pu... dziblîe.

L'è bin lo premi coup que Bibi pouâve coumandâ à sa balla-mère et l'ein ètâ tant dzoâo que sublliâve : Roulez tambours ! La lequa dâo prâ ètai plieina de monton et de terrau et la quiêce senaillive, mè z'amî ! Tot d'on coup, ào mâtiet de la décheinta, lo dévant de la quiêce châote et vaitc doî pî à la mère Crottu que saillant ein avau et que vignant sè mettre ion d'on côté, l'autre de l'autre de Bibi. Stisse l'a ètâ tant ébaubi quand ie vâi clliâo dûve piaute que n'a pas su cein que sè passâve. S'è pe rein mé rappelâ que la balla-mère ètai morta. L'a cru que ie voliâve oncora coumandâ, et lài fâ :

— Eh bin ! m'en mèllio pas mè. Se vo voiâi guidâ, guidâde !

Marc à Louis du Conte.

EN L'HONNEUR DE M. CHUARD

Les Vaudois d'Interlaken ont envoyé à M. Chuard, nommé Président de la Confédération, le savoureux morceau suivant que nous nous faisons un plaisir de reproduire.

Interlake, lou 16 deceembre 1923.

Monsu lou Président de la Confédérachon, Berna.

Monsu lou Présidente,

Vos ai, assura, qué sei à Berna, au bin au grand Motti dé Losena, où tot on moué dé ballés raisons, in français, in allemand et pautitre in étalien.

No no sein dinse mousâ, on pâ dé Vaudois dé pé châotré, dé vo dere in patois dé noutro Canton, diéro no sein benêses dé cheintré on homo d'attaque kemein vo z'ites à la tita d'au paï.

Monsu lou Présidente, n'en pas einvia de voressi lè coûtes avué on puceint discours po vo dere, cein que vo séde prâo, que vo poidé adi compta su ti lé bons Vaudois. Se les bolchévistes, communistes et autres lulus paret, voillan tzertzi niaise au Conset fédérat, vo n'in min dé kousons à vo fêre. Tot noutro Canton sara adi fermo que, po vo soteni à tzavon.

A la voûtra, dan, Monsu lou Président. Main-tien-vo adi dzoâu et ein bouna santé po poa, duz'oreindrai, kemein ora, fêre honneu à noutrô canton.

Vive lou Canton de Vaud, la Confédérachon et son bravo Présidente.

Quoikiés Vaudois d'Interlake.

Pour copie conforme : Paul Testuz.

NOËL

« Quel mot lointain, séraphique et surnaturellement doux que celui de Noël ! On dirait le pseudonyme de Dieu quand il était petit. Mot qui chante, mot qui tinte, mot qui prie dans la gaieté, mot tendre d'église, allègre et pieux, frère d'*Alléluia*, mot d'actions de grâces qui monte et voltige avec des dessins de cantique et dont le musical écho se congèle si suavement dans le bleu vitrail de la grande nuit... Mot qu'on imagine jamais tracé droit comme ceux de la terre, mais qui semble toujours écrit « in excelsis » sur ces sinuoseuses banderoles que déroulent, au bout de petites mains, deux anges d'avant-garde pavoisées d'ailes... »

« Ce mot donne courage. Il exhorte. Il fait espérer et se souvenir. Il nous grandit en nous rapetissant. C'est un mot qui dilate, réchauffe, rapproche et réconcilie, qui pétille comme un sarment, qui met un cierge au fond et des roses au cœur. Après la première joie de naître ce jour-là, la dernière serait d'y mourir, faveur logique aussi, la mort étant par excellence l'au-bé suprême, l'essentielle résurrection, la porte de la seule vie, l'aurore et le matin de tout, le Noël de l'éternité. »

Henri Levedan.